

MARSEILLE 2020 : ET SI L'ON CHANGEAIT DE RÉGIME ?

Je suis née à Marseille il y a 40 ans et, mes parents et moi, n'avons connu que deux maires : Gaston Defferre pendant 33 ans et Jean-Claude Gaudin depuis 25 ans. Si l'on met de côté la « parenthèse » Vigouroux entre 1986 et 1995, deux hommes ont fait la pluie et le beau temps dans notre ville pendant un demi-siècle !

Defferre et Gaudin, deux personnalités exceptionnelles, puissantes et populaires, deux tempéraments comme les méridionaux les aiment, qui ont réussi à séduire et à convaincre une majorité de Marseillais pendant si longtemps...

Et, en même temps, les Marseillais sont globalement mécontents de l'évolution de leur cité et cela ne date pas d'hier. Que disent-ils ? « *Marseille est dangereuse* », « *quand on pense à nous, on pense insécurité* », « *notre ville est sale* », « *nos plages sont souillées par les déchets* », « *on ne peut plus se baigner* », « *certains de nos quartiers tombent en ruine* », « *la ville est de plus en plus divisée entre les quartiers riches et les quartiers populaires* », « *ici, les jeunes n'ont aucune chance de s'en sortir* », « *notre ville a une mauvaise image* ».

C'est le paradoxe de notre vie politique : à Marseille, on grogne, on s'oppose, on trouve que « *la mairie ne fait rien !* » ou « *pas assez* » ... Mais on élit toujours les mêmes !

Dans huit mois, Marseille sera à la croisée des chemins : la deuxième ville de France devra choisir son avenir. Alors qui sera Maire ?

Depuis 50 ans, l'expérience nous apprend que les deux élus qui ont gouverné notre ville n'ont pas su, ou n'ont pas voulu, trouvé un successeur légitime, une personnalité forte qui se serait naturellement distinguée. Chaque décennie a vu monter en puissance un « *dauphin potentiel* », mais la plupart d'entre eux n'auront été que des comètes dans le ciel marseillais, D'autres se seront, faute de place au sommet, intégré dans le confortable système politique de la ville ou de la région, préférant un poste à une envolée, le gagne-pain plutôt que les idées.

Pour preuve, il est savoureux d'entendre Jean-Claude Gaudin, piquant comme il sait l'être, nous rappeler : « *Chaque fois qu'on m'a désigné un successeur, celui-là n'y arrive pas !* »...

A Marseille, les comètes locales ont été nombreuses mais aucune ne s'est transformée en soleil. La politique des « arrangements entre amis » ayant toujours été la règle d'or, gare à celui ou celle qui fait des vagues : on s'amuse en le regardant grossir jusqu'à avoir les yeux plus gros que la ville et on se délecte à le voir rentrer dans le rang.

En face, dans le camp des opposants, des personnages folkloriques ou caricaturaux ont cru à leur destin. Certains et certaines y croient encore. Ils s'expriment souvent, parlent fort et espèrent qu'une situation explosive et inédite, ou qu'une alliance opportune, puisse leur donner une chance, même infime, de s'asseoir dans le fauteuil de maire.

Ne parlons pas de ceux qui font de notre ville leur nouveau terrain de chasse !

Le dernier exemple reste Jean-Luc Mélenchon. Voilà un homme qui, depuis 35 ans, s'est présenté à presque toutes les formes d'élections, dans l'Essonne, dans le Sud-ouest et dans le Nord, et qui vient désormais revêtir un maillot de l'OM du jeudi au dimanche quand il n'est pas « *en voyage à l'étranger* » comme il l'avoue lui-même ! Mélenchon n'a pas plus d'intérêt pour Marseille qu'il n'en a eu pour ses autres points de chute. Il mise sur le fait que chez nous on aime les personnages *pagnolesques* et que ses effets de tribune sur la Canebière permettront de faire la blague.

L'élection d'Emmanuel Macron en 2017, et la création d'En Marche un an plus tôt, reposaient sur deux idées simples : faire en sorte que les collaborations entre les individus dépassent les vieux clivages politiques et renouveler nos représentants, en intégrant à la politique les expertises de la société civile.

Je suis certainement le « prototype » de cette nouvelle façon de penser : ingénieure de formation, j'étais encore à mon poste dans un centre d'ingénierie dans le domaine du nucléaire à Marseille lorsque j'ai décidé de m'engager pour ma ville. Je n'avais jamais fait de politique avant d'être élue députée.

Malheureusement, la démarche (gagnante !) du Président de la République n'a toujours pas trouvé son expression à Marseille.

Certains ont pu rêver d'une candidature de Christophe Castaner. Il serait certainement l'homme de la situation, lui qui a déjà montré son sens de l'intérêt général lorsqu'il s'est sacrifié aux Régionales de 2015 pour faire barrage au Front National. Il a l'autorité, la capacité et l'écoute nationale pour faire bouger notre ville. Hélas pour les Marseillais, il assure qu'il veut demeurer ministre à temps plein, qu'il est « *totalelement dévoué à sa tâche* » et qu'il le restera.

Alors je m'inquiète !

Je m'inquiète car nous n'avons pas encore tranché entre une alliance et une candidature à nos couleurs. Je m'inquiète qu'on parle d'une liste commune avec la candidate de Jean-Claude Gaudin alors que l'un des nôtres est hué à son dernier meeting. Je m'inquiète de voir s'agiter en coulisse diverses personnalités qui font déjà campagne dans leur coin, ces candidats du « faute de mieux », ceux qui assurent avoir l'aval d'untel et qui pensent que cela suffira...

Je m'inquiète car je ne vois ni grand projet ni dynamique.

Pour ma part, je pense que Marseille mérite mieux que des tractations en coulisse ou chacun joue une partition personnelle.

En 2020, notre ville devra « changer de régime », elle devra explorer l'exigence et l'excellence face aux immenses défis qui sont les siens.

Il faudra faire des choix courageux pour préserver nos magnifiques sites naturels, réduire les pollutions, renouer avec le littoral, reconstruire le dynamisme économique et rendre la ville attractive pour sa qualité de vie et de travail.

Nous devons lutter contre le fléau du chômage en mettant en place un vaste plan d'intermédiation entre l'offre et la demande s'appuyant sur l'innovation sociale, largement présente sur notre territoire mais tellement peu valorisée aujourd'hui.

Avec l'aide du Gouvernement, il faudra écouter et enfin donner des réponses concrètes face à l'insécurité : des mesures, des moyens pour renforcer les pouvoirs de police mais aussi pour valoriser la citoyenneté.

Nous devons lutter contre « *la saleté chronique qui gangrène la ville* » comme l'a titré le magazine Marianne en pointant du doigt les causes que tous les Marseillais connaissent : incivisme, manque de moyens, grèves à répétition et politique municipale qui se concentre sur l'hyper-centre au détriment de certains quartiers.

Après le drame d'Aubagne, il faudra faire une guerre sans relâche aux marchands de sommeil et aux promoteurs sans scrupule qui pourrissent notre cité en exploitant la misère de certains de ses habitants. L'ADN de notre parti fonctionne puisque notre ministre du logement a tout récemment concrétiser un Projet Partenarial d'Aménagement avec la Métropole.

Nous devons mettre en valeur notre dynamisme culturel et notre patrimoine, qui ne peut pas se résumer au Mucem et à la Bonne Mère, et se battre pour que tous les Marseillais puissent avoir accès aux richesses de notre ville.

Sans oublier des grands chantiers de rénovation du service public autour des transports, de l'éducation et de la santé.

Il faudra enfin, avec des solutions déjà expérimentées dans d'autres grandes communes, combattre le Marseille-bashing qui nuit tellement aux habitants et à l'image de notre ville.

En clair, il faudra du courage, de la détermination et du travail.

Et puisqu'aucune personnalité ne se distingue pour l'instant comme future tête de liste de ce projet, montrons au moins une image digne : En nous organisant, en travaillant avec tous les vrais progressistes qui placent l'intérêt général avant leur égo, qui placent le rayonnement économique et culturel de la cité avant leur situation individuelle, qui placent la liberté de chacun et la protection des plus fragiles comme priorité, pour proposer dans huit mois aux Marseillais, des solutions intelligentes et ambitieuses.

Claire Pitollat

Députée de Marseille.